



PAROISSES DE  
SAINT-RAPHAËL

# *La Voix* *de Saint-Raphaël*

N°45  
HIVER  
2020



Dossier spécial

**Le corps**



# Paroisses de Saint-Raphaël

## vos lieux de culte



### BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël  
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET,  
curé des paroisses  
don Laurent LARROQUE,  
prêtre

Tél : 04 94 19 81 29  
Accueil au presbytère  
du lundi au samedi



### ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure,  
83700 Saint-Raphaël

### CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle  
de l'Avenue des Myrtes),  
83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT,  
prêtre

Tél : 07 86 42 54 83



### PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay  
(à côté du port d'Agay),  
83530 Agay

### CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36<sup>ème</sup>  
division du Texas,  
83700 Saint-Raphaël

Père Zbigniew KRET, prêtre

Tél : 06 99 75 00 63



### NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal  
Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat  
le mardi de 15h00 à 17h00

### SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon,  
83700 Boulouris

don Christophe GRANVILLE,  
prêtre

Tél : 06 89 27 35 73

## vos rendez-vous dans la prière

### Messes en semaine

► **Lundi**  
18h00 : ND de la Victoire

► **Mardi**  
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)  
18h00 : Sainte-Bernadette  
18h00 : Chapelle du Dramont

► **Mercredi**  
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)  
9h00 : Agay  
11h30 : Sainte-Bernadette (période scolaire)  
18h00 : ND de la Paix

► **Jeudi**  
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)  
18h00 : Chapelle du Dramont  
18h00 : ND de la Victoire

► **Vendredi**  
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)  
18h00 : Agay  
18h00 : Sainte-Bernadette

► **Samedi**  
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)  
9h00 : Agay

### Messes dominicales

► **Samedi**  
18h30 : ND de la Victoire  
► **Dimanche**  
8h30 : ND de la Victoire  
9h00 : Le Dramont  
9h30 : Tous les Saints et Boulouris  
10h30 : ND de la Victoire et Agay  
11h00 : Sainte-Bernadette  
et ND de La Paix  
18h30 : ND de la Victoire (Messe en latin)

**Directeur de la publication :**  
don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet

**Rédacteur en chef :**  
don Louis-Gustave de Torcy

**Rédacteurs :** Marie-Josèphe Béraudo, Candice Oroy, Dr. Patrick Dartiguenave, Florence Léonard, François-Xavier Gouriou, Soeur Catherine Aubin, don Louis-Marie Duport, don Thomas Lapenne.

**Conception artistique et maquette :** Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

**Crédits photos :**  
Sub Signo Martini, Pixabay, Pexels  
Clément Tiberghien (Var Matin)  
C.P.P.A.P. 1104 L 79224

Dépôt légal : à parution

### Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire  
► Du mardi au vendredi  
7h30 : Laudes – 19h10 : Vêpres  
► Samedi  
7h30 : Laudes – 19h30 : 1<sup>res</sup> Vêpres  
du dimanche  
► Dimanche  
7h55 : Laudes et 17h30 Vêpres  
(suivies du salut du Saint-Sacrement)

### Adoration eucharistique

- Le Saint-Sacrement est exposé en permanence, nuit et jour, dans la chapelle de l'Adoration.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.
- Adoration le jeudi matin de 6h30 à 7h30 à la Basilique

Se reporter à la Feuille d'Informations Paroissiales.

www.saintraphael-catho.com

Facebook: Paroisses Saint Raphael

Email: pndv@saintraphael-catho.com

## Edito

Je suis heureux de vous présenter le dernier numéro de votre journal la « Voix de Saint Raphaël » et de signer pour la première fois l'édito comme nouveau curé des paroisses, succédant à Don Stéphane Pélissier qui vous a servis pendant 6 ans !

A l'approche de Noël, je trouvais opportun de vous faire parvenir un dossier sur le corps.

Ce sujet, vous le verrez, est passionnant et mérite bien quelques pages dans ce bulletin. Le plus souvent nous ne pensons même pas à notre corps tellement il fait partie de nous, sauf bien sûr quand il fatigue ou nous fait souffrir. A défaut d'y penser, nous pouvons certainement mieux l'écouter pour mieux nous connaître. Peut-être que ce sera le sujet d'un prochain numéro ?

Mais en pensant au corps, nous ne tardons pas à voir que notre société, aujourd'hui, l'admire excessivement dans sa plasticité ou au contraire le méprise s'il n'entre pas dans les canons de la beauté culturelle. Il y a peu de place pour qu'il soit assumé simplement dans sa singularité.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Vous trouverez des articles de qualité qui présentent ce mystère à travers des points de vue différents : historique, philosophique, médical, théologique, etc... Chaque approche nous aide à prendre de la hauteur pour aimer notre corps et le respecter.

Nous aurions tort de penser que l'Eglise se méfie du corps ! La vision chrétienne s'enracine dans l'Incarnation : Dieu se fait l'un de nous ! Il est de notre race et prend un corps comme le nôtre, le rendant infiniment estimable !

Le corps, notre corps, est un sujet fascinant.

don Marc-Antoine  
Curé



### La référence :

1 Co 12,14-26

« Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceimment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. »

## sommaire

Chronique  
paroissiale  
**pages 4-9**

Dossier spécial  
**pages 12-28**

Nos joies,  
nos peines  
**pages 30-31**

# Chronique paroissiale

De juillet à décembre 2020



Action de grâces de don Martin



Marche des femmes

## Barbecue missionnaire à Sainte-Bernadette

Le samedi 20 juin, dans l'esprit de Pentecôte, la paroisse organise un barbecue un peu inhabituel à Sainte-Bernadette.

Les paroissiens sont conviés à venir avec un ami, collègue ou voisin, éloigné de l'Eglise. C'est ainsi que les invités se retrouvent nombreux dans la cour de l'église, joliment décorée de ballons pour l'occasion. Nos prêtres vont à la rencontre de tous. Ce rendez-vous festif est un vrai succès !

## Marche des femmes au Mont Vinaigre

Le 27 juin, c'est à 5 h du matin que 30 femmes des paroisses de Saint-Raphaël se retrouvent pour une journée de marche au Mont Vinaigre, point culminant du massif de l'Estérel. Don Louis-Marie et Sœur Jacinthe les accompagnent. Prière, méditation, topos et moments de partage ponctuent cette montée paisible hors du temps.

## Baptême de catéchumènes et messe d'action de grâces de don Martin

Le dimanche 28 juin, c'est la fin du parcours pour deux catéchumènes de la paroisse ! La pandémie ne les a pas, heureusement, empêchées de suivre jusqu'au bout leur préparation au baptême. Tandis que don Stéphane baptise Judith à la Basilique, don Martin baptise Anissa à Notre-Dame de la Paix. Quoi de plus significatif qu'un baptême d'adulte pour exprimer la vitalité d'une paroisse ? C'est donc dans la joie que don Martin célèbre, en même temps, sa messe d'action de grâces. Après près de quatre années passées à Saint-Raphaël, il est nommé à Montbrison, dans le diocèse de Saint-Etienne. La messe est suivie d'un repas convivial avec



Pèlerinage des pères de famille

les paroissiens. don Christophe, déjà présent dans nos paroisses, depuis plus d'un an, succèdera à don Martin comme vicaire responsable de Notre-Dame de la Paix.

## Réunion des pèlerins de Terre Sainte

Le 5 juillet, après la messe dominicale, les paroissiens qui ont suivi nos prêtres dans le pèlerinage en Terre Sainte du mois de février, sont conviés à l'aumônerie, autour d'un dîner-buffet. C'est avec joie et émotion que tous les pèlerins se retrouvent pour évoquer les souvenirs de ce merveilleux voyage accompli sur les pas de Notre-Seigneur. Des photos des meilleurs moments sont projetées et don Stéphane qui doit quitter la paroisse à la fin de l'été, se voit offrir un bel album qu'il emportera avec lui dans sa nouvelle mission.



Barbecue missionnaire



Réunion des pèlerins de Terre Sainte

## Pèlerinage des pères de famille

Le 11 juillet, rien moins qu'une quinzaine de pères de famille a donné rendez-vous au lac de Sainte-Croix, sur le Verdon, pour affronter la cinquantaine de kilomètres qui va les conduire à Cointignac. La marche est rude sous le soleil et les chemins sont bien caillouteux, mais le réconfort est au rendez-vous, à l'arrivée, auprès de la source qu'a fait jaillir saint Joseph, en ce lieu béni !

Pendant ces quatre jours de pèlerinage, nos pèlerins supplient ardemment saint Joseph et Notre-Dame de Grâces de protéger toutes les familles et en particulier, ceux qui leur sont chers.

## Camp d'été du patronage

Du 19 au 24 juillet, les enfants du patronage séjournent au lac de Sainte-Croix. Entourés de leurs animateurs, avec don Louis-Marie et les sœurs de



Camp d'été du patronage

la Consolation, ils profitent pleinement des activités estivales offertes par le site : baignades, promenade en bateau, vélo, pique-nique au bord du lac, ce qui ne les empêche pas de participer pieusement à la messe et aux prières communes ! Selon l'habitude du patronage, les ateliers pratiques de théâtre et de bricolage ne sont oubliés : les filles repartiront avec une pochette confectionnée par leurs soins et les garçons avec une épée !

## Fête de la Saint-Pierre

Le dimanche 2 août, la statue de Saint-Pierre, dans sa barque fleurie, portée sur de solides épaules, part, comme de coutume, du parvis de l'église San Raféu pour se rendre en procession à la Basilique. Le cortège comprend quelques jeunes du groupe Anuncio, venus comme chaque année à la rencontre des estivants. Les couleurs de la fête sont éclatantes. Les ornements rouges et les aubes blanches s'har-

nissent avec le costume des porteurs, l'auréole de fleurs avec la statue dorée qu'elles enveloppent de leur magnificence. Les Bravadeurs suivent de leur pas solennel et ponctuent chaque étape du fracas de leurs tromblons. Provençaux et Provençales cheminent

tranquillement ou dansent sous les arceaux de fleurs, au rythme des tambourins et galoubets. C'est donc en grande pompe que saint Pierre, suivi de nombreux paroissiens, arrive à la Basilique, pour la messe solennelle en présence des autorités civiles. Après la



Fête de la Saint Pierre



Procession aux flambeaux

messe, la procession repart, cette fois, vers la mer et embarque en direction du Lion de mer. Vient le moment émouvant de la bénédiction de la mer, avec l'hommage rendu aux marins qui y ont perdu la vie. Puis saint Pierre rentre, en procession, à la Basilique.

L'après-midi, la fête se poursuit avec les joutes traditionnelles qui se déroulent dans le port et le soir, une animation musicale et un concert sur le front de mer.

## Festival Anuncio

Pendant quelques jours, les promeneurs qui passent devant la Basilique ont toutes les chances de se faire interpeller par les jeunes du groupe Anuncio venus à Saint-Raphaël du 2 au 8 août pour annoncer aux vacanciers la Bonne Nouvelle. Leur T-shirt violet sur le dos, ils vont à la rencontre des passants et les invitent, le soir venu, à entrer dans l'église pour participer aux prières de louange. Rencontres, échanges, témoignages, la mission produit ses fruits.

## Procession aux flambeaux de l'Assomption

Le 14 août au soir, la statue dorée de Notre-Dame, magnifiquement fleurie, part en procession de la Basilique. Quatre jeunes de l'ordre de Malte sont venus assurer les secours. La procession est suivie par de nombreux fidèles, priant le rosaire et chantant. Elle longe le bord de mer, sous le regard parfois étonné des touristes qui s'arrêtent un instant, regardent ou prient. Les masques portés par les participants constituent de multiples petites taches blanches éclairées dans la nuit par les flambeaux. Au retour à la Basilique, un dernier chant à la Vierge Marie est glorieusement accompagné par l'orgue et notre curé renouvelle, comme chaque année, le vœu de Louis XIII. On prie aussi en araméen, la langue de Jésus, avant de clôturer cette belle cérémonie.

## Messe d'action de grâces de don Stéphane

Après six années passées comme curé à Saint-Raphaël, don Stéphane part pour Montrichard en Touraine. Il célèbre le 29 août sa messe d'action de grâces, en présence des autorités civiles et de très nombreux fidèles. Des prêtres du doyenné et de la Communauté Saint-Martin sont venus lui témoigner leur amitié. Il y a aussi des représentants des communautés juive et protestante en la personne de ministres du culte. Les fidèles Bravadeurs qui l'ont accompagné à l'occasion de tant de cérémonies festives pendant six ans, sont présents également. Dans son homélie, don Stéphane rappelle avec émotion le rôle du curé : c'est un passeur, chargé de transmettre Dieu aux habitants de sa paroisse, de leur montrer le chemin du Ciel, selon la belle parole du Curé d'Ars. La communion est grande au moment du Notre Père, récité en français et en



Départ de don Stéphane

araméen. A la fin de la cérémonie, un précieux cadeau d'adieu, réalisé par une religieuse de Jouques, est offert à don Stéphane par toute la paroisse : il s'agit d'une icône représentant Notre-Dame de la Victoire, dont il avait le désir depuis longtemps. Don Stéphane la bénit immédiatement ! Il remercie les fidèles pour leur générosité, sans oublier tous ceux qui lui ont constitué une véritable cave à vin ! Quant au Père Aguila, responsable du doyenné, dans l'enthousiasme général, il fait promettre à main levée aux fidèles présents de prier chaque jour un « Je vous salue Marie » pour don Stéphane au moins jusqu'à Noël ! A la sortie de la messe, autour du buffet-apéritif qui a été installé sur le parvis par une fidèle équipe de paroissiens, don Stéphane, sollicité de toutes parts, réussit à partager un moment d'amitié avec chacun...

## Installation de don Marc-Antoine

Quinze jours plus tard, le 13 septembre, c'est la messe d'installation de don Marc-Antoine, nommé, pour six ans, curé de nos paroisses, en remplacement de don Stéphane. La Basilique est pleine, en ce dimanche après-midi, de paroissiens avides de faire connaissance avec leur nouveau pasteur, même s'il est déjà un peu familier à ceux qui l'ont connu comme diacre à Saint-Raphaël en 2011-2012. Huit années plus tard, il paraît n'avoir rien perdu de son enthousiasme pour le service du Seigneur ! Sous la présidence du Père Aguila, représentant notre évêque, qui donne lecture de la lettre de nomination, la messe est concélébrée par de nombreux prêtres...

Le premier geste rituel de don Marc-Antoine est de se rendre auprès du Saint-Sacrement pour rendre hommage au maître des lieux. C'est don Paul, modérateur général de la Communauté Saint-Martin, qui nous fait la présentation de notre nouveau curé. Plusieurs de ses frères, anciens de Saint-Raphaël, sont également venus l'entourer... Au cours de la célébration, le Père Aguila commente avec flamme l'évangile du jour en prêchant vigoureusement sur le pardon. A la fin de la messe, comme lors du départ de don Stéphane, il engage vivement les paroissiens à prier pour leurs prêtres.

Don Marc-Antoine sera assisté dans sa tâche par don Laurent, qui nous revient comme vicaire à la Basilique, après dix-sept ans, et dont le souvenir est resté bien vivant dans l'esprit de nombreux paroissiens puisqu'il avait déjà exercé son ministère à Notre-Dame de la Victoire et surtout à Sainte-Bernadette, de 1993 à 2003 ! Don Laurent partagera son temps entre le service de la paroisse et l'enseignement de l'exégèse au séminaire de Toulon.

Après la messe, le traditionnel buffet sur le parvis de la Basilique est l'occasion de mieux faire connaissance avec la nouvelle équipe et donne lieu, aussi, à de sympathiques retrouvailles.

## Réunion des bénévoles à la Basilique

Le samedi suivant, don Marc-Antoine réunit les bénévoles qui œuvrent dans les différents services de la Basilique, afin qu'ils puissent mieux faire connaissance avec l'équipe de prêtres. Un bon nombre d'entre eux se retrouve donc à la salle don Bosco autour d'un petit déjeuner, avant de se rendre à l'église pour un temps d'adoration du Saint-Sacrement commenté par don Louis-Marie. Au cours de la réunion, don Marc-Antoine

explique aux bénévoles ce qu'il attend d'eux et insiste sur l'essentiel, le sens du service : quel que soit la nature de celui-ci, qu'il s'agisse de l'accueil, de tâches matérielles, ou encore de la prière ou du catéchisme ; le service prend tout son sens uniquement lorsqu'il est accompli pour l'amour du Christ. Un petit questionnaire explicité par don Christophe est distribué afin de permettre à chacun de faire connaître ses souhaits et ses idées.

## Nouvelle marche des femmes dans l'Estérel

Samedi 17 octobre, c'est encore une journée de marche et de prière qui réunit une vingtaine de femmes des paroisses de Saint-Raphaël avec don Louis-Marie et don Louis-Gustave. La randonnée débute saintement par les laudes célébrées sous un magnifique lever de soleil. Puis, c'est le départ vers les collines de l'Estérel. Le chemin n'est pas toujours facile mais les organisatrices de l'excur-

sion connaissent les bons passages ! On fait une première pause pour mieux se connaître et partager les intentions de prière. On s'arrêtera ensuite pour célébrer la messe en pleine nature, dans un site enchanteur : la vue englobe le massif de l'Estérel, la mer et les Alpes enneigées à l'horizon. Le groupe découvre, à l'heure du pique-nique, l'imposante statue de Notre-Dame d'Afrique. Il est rejoint par don Marc-Antoine et don Christophe, invités surprise ! Après le déjeuner, tout

le monde repart ragaillard sur le chemin du retour. Prière et discussions, rires et silence, confessions : il y a un temps pour tout au cours de cette merveilleuse balade ! A l'arrivée, un petit goûter reconforte les corps un peu fatigués et chacune réalise à quel point cette journée de partage et de prière a épanoui les âmes...

Marie-Josèphe Beraudo



Installation de don Marc-Antoine



Réunion des bénévoles à la Basilique



Marche des femmes

Nous remercions nos annonceurs

Favorisez vos achats chez eux !

**SOGETRA**  
"Le San Cristobal" - av. Jean Jaurès  
83 700 St- Raphaël  
Tél. 04 94 95 10 50 / Fax 04 94 95 14 90  
sogetrabtp@orange.fr  
**BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE  
TRAVAUX PUBLICS**

**MULTIPLEX CINEMAS LIDO**  
7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D  
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie  
Répondeur programmes : 08 92 68 69 28 - Carte d'abonnement  
Vente des billets sur internet  
cinemalido-straphael.com  
90, avenue Victor Hugo  
83700 Saint-Raphaël

**LA BOUTONNERIE**  
Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR  
Ouvrages de loisirs Patrons  
30, Rue Boétman (face à l'église)  
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

**POINT FORT F** **AVI**  
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉPANNAGES  
Dépannage  
24h/24h 7j/7  
199, av. du G<sup>d</sup> Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL  
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

**ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE**  
*Institut Stanislas*  
De la petite section maternelle au CM2  
237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS  
Tél : 04 94 53 33 04

BAR-RESTAURANT  
**LES SABLETTES**  
PIZZERIA-PLAGE  
Bd de la Libération - 83600 Fréjus-Plage - Tél : 04 94 51 27 54

à 300m de la mer...  
**HOTEL EUROPE - GARE TERMINUS\*\*NN**  
Sans pension - ouvert toute l'année  
358 place Pierre Coulet - 83700 SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 94 95 42 91 - Fax : 04 94 95 71 54

**SANTÉ ASSISTANCE SERVICES**  
Tél. 04 94 17 84 90  
*Soins Infirmiers à Domicile*  
*Equipe Spécialisée Alzheimer*  
*Aide à la personne*  
Pôle d'Activité Santé  
185 avenue du commandant Charcot  
83 700 Saint-Raphaël  
Saint-Raphaël • Fréjus • Pujet-sur-Argens • Roquebrune-sur-Argens • Sainte-Maxime • Le Muy • La Motte

**O.G.E.C.E.V. STANISLAS**  
Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat  
De la Maternelle à la Terminale  
Externat - demi-pension  
2431 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

**Naturshop**  
Herboristerie de St Raphaël  
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël  
Tél : 04 94 95 82 95  
**heckla**  
Informatique  
Vente et dépannage  
Particuliers  
Entreprises  
115 Bld Rémi Belleau, 83700 ST RAPHAEL - Tél. 04 94 404 414  
email : contact@heckla.com http://www.heckla.com

**Lucien Henri**  
PARFUMEUR  
Place P. Couillet  
Tél. : 04 94 95 16 61  
47, rue de la Liberté  
Tél. : 04 94 95 02 27  
www.lucien-henri.com

particuliers.societegenerale.fr  
**Vous avez des projets ?**  
Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins  
> Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var  
St Raphaël Valescure  
115 rue Montgolfier  
04.94.52.89.00  
St Raphaël  
66 bd Félix Martin  
04.94.19.57.00  
St Raphaël Cerceron  
37 allée de Vaulongue  
04.94.55.25.60  
DEVELOPPONS ENSEMBLE  
L'ESPRIT D'EQUIPE **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

  
**PAROISSES DE  
SAINT-RAPHAËL**

**S.A. RAPHAËLOISE  
BATIMENTS  
TRAVAUX PUBLICS**  
**Centre d'affaires Victoria**  
33 allée Sébastien Vauban  
83600 Fréjus  
Tél : 04 94 82 21 10

**S.A.R.L. Dieudonné**  
Tél. 04 94 82 33 03  
Télécopie 04 94 83 11 81  
Fabricant - Installateur  
Menuiserie - aluminium - PVC - Expertises  
☐ VOLETS ☐ VÉRANDAS ☐ LOGGIAS ☐ BALCONS  
☐ DEVANTURES ☐ TOITURES ÉLECTRIQUES  
Secrétariat : 74 Avenue Georges Clémenceau - 83700 SAINT-RAPHAËL

**L'Aviation**  
Articles fumeurs  
Cave à cigares - Cadeaux  
32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL

TV HI-FI MENAGER  
**INTEM**  
INSTALLATION ANTENNES  
INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES  
SERVICE APRES-VENTE  
126, Place Lamartine - 83700 St-Raphaël  
Tél. 04 94 95 25 17  
Fax 04 94 83 62 64  
Email: ets.intem@wanadoo.fr

**SUPER U  
SAINT RAPHAEL**  
**Ulocation DRIVE**  
coursesu.com

**POMPES FUNEBRES - MARBRERIE**  
**Cristol - Ghio**  
Contrat pré-obsèques  
ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24  
552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS  
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 94 53 71 22

**ASTIER ENTREPRISE**  
CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ISOLATION  
PLOMBERIE - TRAITEMENT DE L'EAU  
Z.A. - 54 chemin du Carreous  
83480 PUGET-SUR-ARGENS  
Tél. 04 94 82 30 27 - Fax 04 94 82 22 19

# Dossier spécial

Coordonné par don Louis-Gustave de Torcy

## sommaire

- Édito dossier  
**Page 12**
- Anges ou bêtes  
**Pages 13**
- Un corps fait pour la vie éternelle  
**Page 14**
- « Montre moi ton visage »  
**Pages 15**
- Le mystère du corps à travers l'histoire  
**Page 16-17**
- La pudeur : une vertu  
**Page 18-19**
- Réflexions médicales sur le re-confinement  
**Page 20-21**
- La conception du corps dans la société contemporaine : des enjeux philosophiques  
**Page 22-24**
- De la légèreté de l'être aux fragments du corps  
**Page 25-26**
- Neuf manières de prier avec son corps, à la manière de saint Dominique  
**Page 27-28**



L'adoration du divin enfant, Van Honthorst, Galerie des offices

## Le corps

Une fraîche nuit de Noël, dans la pauvreté d'une mangeoire, le corps d'un nouveau-né est devenu la plus grande source d'espérance pour les hommes : le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Notre Créateur, le Tout-Puissant, a désiré vivre auprès de ses créatures, et pour ce faire, il nous a rejoint dans notre humanité en prenant un corps d'homme : Jésus. Par notre corps, nous sommes désormais revêtus d'une dignité divine car nous partageons avec Dieu le même corps. Ce partage est source du respect infini que nous devons avoir, d'abord pour notre propre corps, puis pour celui de tous. Seulement, à chaque fois que nous faisons l'expérience de la souffrance, nous sommes tentés d'accuser notre corps et d'oublier le respect que nous lui devons. Nous en faisons un objet que nous méprisons, ou au contraire, que nous adulons, souvent dans un va-et-vient infernal. Le but de ce dossier est de rappeler que notre corps est la plus belle des réalités de la nature, qu'il est « nous » et que nous ne pouvons le traiter comme un objet. A travers la foi, les sciences et l'actualité, les articles nous aideront à mieux appréhender l'amour juste que nous devons à ce miracle de la nature : le corps.

## Anges ou bêtes ?

**L'unité de la personne humaine, l'unité du corps et de l'âme est en fait un équilibre difficile à maintenir. L'homme, pétri d'esprit et de chair est toujours appelé à unifier davantage en lui le spirituel et le charnel pour ne pas oublier l'un ou l'autre.**



Mère Teresa

Quand Pascal décèle les nombreux paradoxes de notre nature, c'est le sentiment de notre grandeur mêlé à la conscience de notre bassesse qui retient son attention. Ainsi écrit-il : « *Il est dangereux de trop faire croire à l'homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse. Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes, ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre.* »

Deux écueils enserrant notre condition humaine : se vouloir ange ou bête, ne se savoir ni l'un ni l'autre. Bien avant d'être une question de doctrine, c'est dans notre vie de tous les jours que se joue ce conflit entre le charnel et le spirituel, conflit insoupçonné pour certains, dramatique pour d'autres. Sommes-nous donc condamnés à être ainsi déchirés par l'opposition de deux mouvements contraires ? Ou bien, ne devenons-nous pas humains en prenant conscience de notre chair animale et en vivant en paix avec elle ?

Nos besoins les plus élémentaires et les plus physiologiques sont souvent animés de quelque chose de très spirituel. Et plus ils sont assumés au niveau charnel, plus ils peuvent devenir spirituels.

### Le besoin de manger

Notre besoin de manger est pour cela très significatif. Si le dernier repas du Christ, son image, ses motifs, inspire très souvent l'iconographie ou même les scènes de film ou de parodies publicitaires, c'est qu'au-delà du besoin physique de nutrition et même du désir de convivialité, il s'agit d'un moment profond qui ouvre à la vie donnée et reçue. La chair et l'esprit s'unissent dans cet acte de communion. Et pour autant s'il s'agit vraiment d'un moment de don offert et reçu, il ne faut négliger en rien la qualité du don. La joie du don devient un très beau critère pour ordonner notre rapport à l'alimentation et à la sensation du plaisir que Dieu a voulu unir à l'instinct le plus profond en nous : survivre.

### Le besoin de se reposer

Le repos est lui aussi un acte essentiel dans notre vie que nous pouvons oublier ou négliger. Nous passons près d'un tiers de notre vie, les yeux fermés, livrés au sommeil. Sans nier la place du besoin physiologique des corps au repos pour reprendre force et vitalité, le repos, qui suppose une qualité d'abandon, est aussi une expérience spirituelle de démaîtrise et de liberté. Impossible de lire l'Écriture sainte sans entendre l'injonction à respecter le sabbat et à entrer, comme le Créateur, dans le repos qui permet de se réjouir de tout ce qui existe. Impossible de recueillir la tradition chrétienne sans faire mémoire des paroles de saint Augustin qui font, du repos en Dieu, la visée de la vie baptismale : « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose en toi. » Savons-nous alors concrètement nous reposer ? Abandonner à Dieu les responsabilités qu'il nous a confiées ? Compter sur sa grâce, lâcher prise intérieurement, mais aussi extérieurement dans nos agendas, c'est certainement le repos le plus efficace, le plus profond et le plus fécond.

**« N'ayons pas honte de la chair de nos frères, c'est notre chair ! »**

### Le besoin d'aimer

Notre besoin d'aimer, notre besoin de tendresse, notre sensibilité et notre sensualité sont peut-être le trait d'union le plus profond et le plus fort entre le charnel et le spirituel mais aussi le plus blessé et le plus difficile à unifier. Toute la part d'érotisme en nous, au sens le plus beau et aussi le plus incarné, toutes les passions qui jaillissent en nous et qui nous portent au-delà de nous-même, toutes les

émotions si fortes, souvent incontrôlées, décrivent sensiblement l'impact des réalités du monde au plus profond de notre âme. Si le pape François parle tant de tendresse et d'attention à la chair de nos frères, c'est pour rappeler que notre foi doit imprégner toute notre humanité jusque dans ses profondeurs les plus secrètes : « *Ai-je honte de la chair de mon frère ou de ma sœur ? Quand je fais l'aumône, est-ce que je laisse tomber la pièce sans toucher la main ? Est-ce que je regarde mon frère dans les yeux ? Quand je sais qu'une personne est malade, vais-je la rencontrer, la saluer avec tendresse ? N'ayons pas honte de la chair de nos frères, c'est notre chair !* »

Il faudrait se pencher sur toutes les réalités profondément humaines qui unissent si bien la chair et l'esprit, sur le jeu, sur l'art, sur l'humour, sur la fatigue, sur l'émotion, sur la surprise. Oui ! Corps et âme nous sommes un. Et l'équilibre si délicat à trouver est peut-être une grâce à demander à Celui qui, pour nous diviniser, s'est fait homme, aussi pour nous humaniser.

# Un corps fait pour la vie éternelle

C'est une affirmation un peu surprenante, voire paradoxale ! En effet, à première vue, le corps est fait pour la vie terrestre et non pour la vie éternelle. Notre corps – nous en avons l'expérience – est plutôt ce qui se fatigue, se blesse, est malade, vieillit et meurt. Ce qui est corporel est marqué par la corruption et la mortalité. C'est la raison pour laquelle de nombreux penseurs ont fait du corps un cocon pour l'âme, une enveloppe charnelle ou même la tombe d'où l'âme devrait sortir pour vivre pleinement. La pensée chrétienne, illuminée par le mystère de l'Incarnation (Dieu a pris un corps humain) et de la Résurrection (le corps du Christ est glorifié), donne en revanche au corps une toute autre place, une place de choix.

Qu'est-ce que le corps humain ?

A partir de la réflexion philosophique, nous affirmons que le corps fait partie intégrante de notre nature humaine : l'homme est un composé d'âme et de corps. Il n'est pas seulement une âme, puisque sans le corps, il n'est plus une personne : il est à la fois son âme et son corps. Le corps appartient à mon identité d'homme, il participe à ma dignité : il n'est pas un simple appendice de la vie biologique ou un pur instrument dont je me sers, comme d'un vêtement qu'il faudrait déposer à la fin de la vie terrestre. Il n'est pas non plus le signe d'une déchéance ou d'une chute originelle : il dévoile tout simplement et merveilleusement mon humanité. Il est profondément uni à mon âme : il en révèle la présence.

C'est pourquoi le corps humain doit être respecté : toucher mon corps, c'est toucher ma personne.

D'autre part, en s'inspirant de la 'théologie du corps' de Jean-Paul II, on peut ajouter que le corps humain est plus qu'une réalité biologique et charnelle ; à la différence du corps physique des animaux, il est le lieu de l'expression de l'amour et de la communion entre les personnes. C'est d'ailleurs la vocation première du corps humain : exprimer le don. Certes, il faut le nourrir, en prendre soin... mais sa finalité est d'être au service de l'âme.

De cette façon, le corps est considéré comme le « langage de l'âme » : il indique la présence d'une âme immortelle et manifeste ses expressions cachées. Le corps en effet - et seulement lui - est capable de rendre visible ce qui est invisible, c'est-à-dire ce qui est spirituel et divin. Par sa constitution anatomique et par son union à l'âme spirituelle, il est le signe ostensible de notre vocation à vivre en relation, en communion avec d'autres personnes. On pourrait ainsi dire que le corps est la « face visible de l'âme », comme une 'incarnation' de l'âme - l'âme humaine faite chair. Contrairement aux anges, l'homme est spirituel parce que corporel : son corps



est nécessaire à l'âme, comme moyen pour connaître et aimer, pour prier Dieu et se mettre en relation avec Lui.

Une fois que l'âme est séparée du corps – après la vie terrestre – quel est le statut du corps ? Dans la mort, le corps n'étant plus vivifié par l'âme, il se corrompt et 'retourne à la poussière'. Est-ce pour autant qu'il a terminé sa mission ?

Avec la séparation du corps, l'âme s'est appauvrie : elle se trouve dans un état d'imperfection, contraire à sa nature profonde d'être unie à un corps. La mort est, sous un certain angle, une violence faite à la nature humaine. Malgré cela, l'âme conserve une relation naturelle à son corps.

Or cet état 'contre nature' ne peut durer indéfiniment : l'âme incorruptible ne peut pas rester pour toujours dans cet état de frustration. Il lui faut son corps ! Puisque l'âme est immortelle, il faut qu'elle soit à nouveau unie au corps – c'est ce que l'on appelle la résurrection. Il existe comme une exigence naturelle de la résurrection : ne pouvant demeurer éternellement sans son corps, l'âme réclame de retrouver

son corps, elle a le désir d'être "ré-unie" à son corps. Ceci dépasse les forces mêmes de la nature : il faut pour cela une intervention de Dieu.

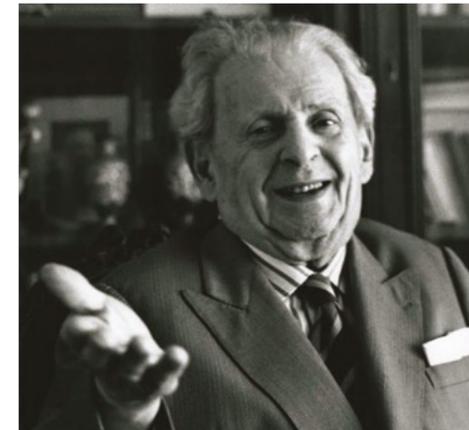
Dans la gloire du Ciel, à la fin des temps, cette "ré-union" de l'âme et du corps contribuera au bonheur plénier de l'âme. L'âme communiquera au corps, par une sorte de rejaillissement, la joie et la vie qu'elle recevra de l'union à Dieu. Ainsi le corps, non plus mortel mais ressuscité, participera à la béatitude et resplendira de la gloire de l'âme qui rejaillira sur lui.

Le corps humain jouit ainsi d'un statut privilégié, d'une dignité toute spéciale : il est pénétré de spiritualité et porte l'image de Dieu. Sans pour autant lui enlever sa dimension matérielle et charnelle, le corps humain est rendu spirituel : il manifeste ce qui est invisible dans la personne humaine. Oui, le corps est fait pour l'âme, pour la rendre visible, pour l'épanouir et pour la donner. Il est aussi fait pour vivre de la vie éternelle, uni à son âme immortelle.

**Don Thomas Lapenne**  
Prêtre de la communauté Saint-Martin  
et professeur de théologie

**« A première vue, le corps est fait pour la vie terrestre et non pour la vie éternelle »**

## « Montre moi ton visage »



### Le visage d'autrui qui se donne à moi dans sa vulnérabilité exige ma réponse

Emmanuel Lévinas (1906-1995) philosophe français d'origine lituanienne, a fait du visage la base de sa réflexion philosophique. Pour lui, le visage est une invitation au dialogue. *Visage et discours sont liés*. Nous dit-il. *Le visage parle. Il parle, en ceci que c'est lui qui rend possible et commence tout discours* <sup>1</sup>.

Si le visage est l'amorce du discours, s'il est à la base de tout dialogue, c'est, selon Lévinas, parce qu'il dévoile l'être dans sa nudité. Le visage se présente toujours à moi dénué, sans aucune barrière, dans toute sa vulnérabilité.

*Il y a d'abord la droiture même du visage, son expression droite, sans défense. La peau du visage est celle qui reste la plus nue, la plus dénuée* <sup>2</sup>.

Si la parole vient nécessairement compléter cette première ouverture à l'autre, le visage en lui-même, appelle une réponse. Par sa nudité, par cette vulnérabilité consentie qui s'offre à moi, le visage d'autrui convoque ma responsabilité. *« Devant le visage je ne reste pas simplement là à le contempler, je lui réponds (...) Il est difficile de se taire en présence de quelqu'un »* <sup>3</sup>. Le visage de l'autre, parce qu'il se présente à moi sans aucune forme de défense, me rappelle ce fondement de l'éthique : *« Je suis responsable d'autrui sans attendre la réciproque, dut il m'en coûter la vie »* <sup>4</sup>.

### Le visage d'autrui est une limite à ma volonté de toute puissance

D'un autre côté, le visage est aussi ce qui m'échappe. Bien qu'il s'expose à moi dans sa nudité, je ne l'apprends qu'en tant qu'il est signe d'une présence cachée. Le visage est cette partie du corps où s'effectue un passage incessant de l'invisible au visible. Il est une révélation du mystère caché en l'autre qui ne saurait être réduit à un simple objet ou à un élément de mon décor. *« Le visage est présent dans son refus d'être contenu. Dans ce sens il*

**Ce cri du psalmiste vers le Dieu qu'il cherche à connaître, évoque une réalité fondamentale : le visage est ce par quoi nous entrons en relation. Il est ce qui permet la première appréhension de l'autre. Si le visage n'est qu'une partie du corps, il concentre en lui les principaux organes relationnels : la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût ! En cela, il est le principal médiateur de notre relation au monde extérieur, et plus particulièrement de notre relation à autrui.**

*ne saurait être compris, c'est-à-dire englobé »* <sup>5</sup>.

Lévinas souligne que lorsque je vois apparaître le visage d'autrui, je perçois immédiatement qu'il est le signe d'un être personnel qui n'est pas soumis à mon pouvoir comme le serait un objet. En tant qu'il est l'« épiphonie » de l'âme, le visage rend visible la dignité de la personne humaine.

Le « *Tu ne tueras point* » est la première parole du visage. Or c'est un ordre. Il y a dans l'apparition du visage un commandement, comme si un maître me parlait <sup>6</sup>.

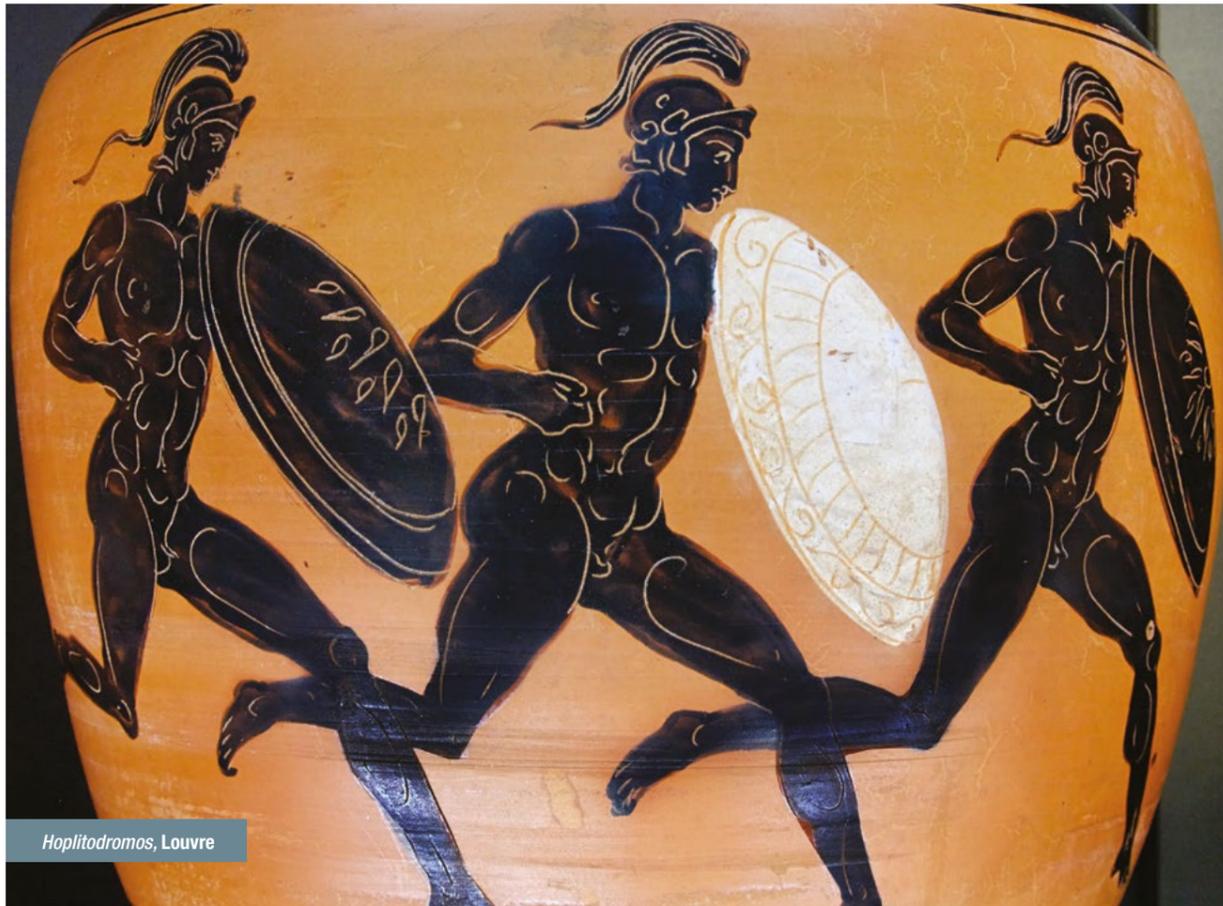
Par son visage exposé à mon regard, dès le premier moment de la rencontre, l'autre me dit : tu ne peux pas tout, parce que je suis là. Et il n'est pas nécessaire de prouver cette affirmation par une argumentation sophistiquée, puisqu'elle est toute entière contenue dans le visage d'autrui. Il suffit d'écouter notre perception.

### Une réflexion sur le masque !

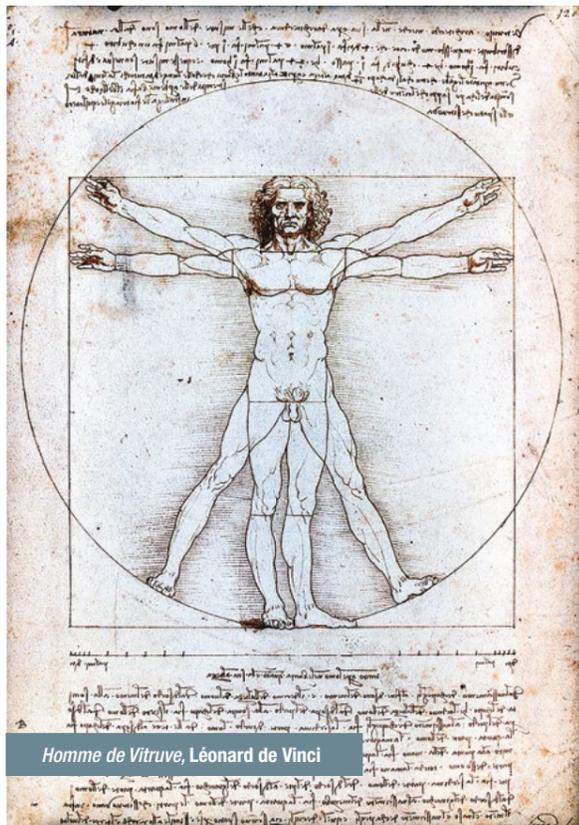
Le visage est donc le présupposé de toutes les relations humaines. En s'exposant à mon regard, il me révèle l'être profond de l'autre. Il me permet de me sentir responsable d'autrui. Sans lui, la perception de l'altérité serait bien différente. Le visage fonde naturellement la dignité de la personne en affirmant, dès sa première perception, l'être profond de celui qui me dévisage ! Dans la période troublée que nous vivons, s'appuyer sur la pensée de Lévinas peut nous aider à mesurer davantage les conséquences que peut avoir l'universalisation du port du masque sur nos relations sociales. Si l'urgence de la crise sanitaire et la viralité du Covid ont imposé une telle pratique, la pensée du phénoménologue nous permet de reprendre conscience de l'impact qu'elle pourrait avoir sur notre société si elle se prolongeait...

**Don Louis-Marie Duport**

<sup>1, 2, 3, 4 et 6</sup> Lévinas Emmanuel, *Ethique et Infini*, Paris, Le Livre de poche, « Biblio/Essais », 2003, p. 54  
<sup>5</sup> Lévinas Emmanuel, *Totalité et Infini*, Paris, Le Livre de poche, « Biblio/Essais », 2003, p. 211



Hoplitodromos, Louvre



Homme de Vitruve, Léonard de Vinci

## Le mystère du corps à travers l'histoire

La place du corps dans l'histoire des sociétés a connu des mutations qui révèlent la complexité et la diversité des perceptions du corps par les différentes cultures. Corps exalté, admiré mais aussi méprisé, humilié, il est un objet d'étude sans être un objet, il est une personne, par conséquent un mystère.

La juste appréciation du corps a été souvent menacée en raison de la concurrence avec l'âme. Récemment encore on comptabilisait la population d'un village en mentionnant le nombre d'âmes. Pourtant la place du corps est centrale et primordiale dans l'histoire. Elle croise le champ de plusieurs

disciplines ayant elles-mêmes une histoire singulière comme la philosophie, la médecine, l'art, le sport et les religions, notamment le christianisme, religion de l'incarnation. « *Le Verbe s'est fait chair et même charpentier juif assassiné sous Ponce Pilate* » souligne Fabrice Hadjaj. Le Christ, alpha et oméga, est donc au cœur de l'Histoire par son entrée dans l'Histoire des hommes. Le Credo de Nicée, dès l'an 325, proclame d'ailleurs « *la résurrection des morts et donc de la chair* ».

Le corps, par définition, s'incarne dans une histoire et une culture. La perception du corps est par conséquent tributaire de celles-ci. Dans l'antiquité grecque le dualisme s'impose avec Platon. Le corps est perçu comme une prison dont l'âme cherche à s'affranchir. Les Grecs, à l'époque classique, excellent à représenter le corps dans des proportions parfaites à travers la statuaire et le glorifient par les Jeux Olympiques. La civilisation romaine hygiéniste prône, selon Juvénal, « *un esprit sain dans une corps sain* » mais le dénie pour les esclaves. Pour les philosophies extrême-orientales, le corps est une enveloppe interchangeable appelée, à migrer de corps en corps (réincarnation) ce qui suppose la suppression du patrimoine génétique. En Occident, durant la période médiévale, le corps est considéré comme un outil de travail, ou bien exalté dans la figure héroïque du chevalier combattant qui fait un avec sa monture.

Le corps parfait de la Renaissance est en rupture avec celui du Moyen Age. L'homme devient « *la mesure et la règle de toute chose* » selon Protagoras. Il est étudié pour lui-même à travers l'anatomie, et Vésale dissèque les corps pour tenter de comprendre leur fonctionnement. La Renaissance n'invente pas les proportions du corps humain mais « *pour ses théoriciens, celles-ci reflètent l'harmonie de la création divine et le lien entre le microcosme et le macrocosme* », explique Daniel Arassi. À l'époque de Diderot au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'historien observe le passage d'un « *je pense donc je suis* » à un « *je sens donc je suis* », qui révèle une mutation : « *l'homme moderne entretient un rapport de plus en plus étroit avec son propre corps et ses sensations internes* ». L'article "Existence de l'Encyclopédie" traduit clairement cette attention nouvelle et relativise la place de Dieu : « *cet objet particulier [le corps], non seulement devient pour nous le centre de tout l'univers et le point dont nous mesurons toutes les distances, mais nous nous accoutumons encore à le regarder comme notre être propre* ». Ainsi l'hassidisme juif à la même

« L'homme moderne entretient un rapport de plus en plus étroit avec son propre corps »

époque, réhabilite la danse affirmant que l'homme est comme une toupie qui trouve son équilibre dans le mouvement : je danse donc je suis.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la massification de la guerre engage des dizaines de millions d'hommes et expose les corps à d'indescriptibles souffrances. Les camps des régimes totalitaires communistes et nazis poussent à leur paroxysme la souffrance humaine et réduisent les corps à des stücks, des



Le Discobole, Palais Massimo alle Terme

morceaux, selon la terminologie nazie. Un chrétien torturé en URSS demandait à son bourreau pourquoi il le maltraitait ainsi et ce dernier de répondre : tu n'es que matière, démontrant ainsi le processus de déshumanisation des totalitarismes.

La vision contemporaine du corps est le fruit de cet héritage parfois contradictoire. Si prendre soin de son corps s'est répandu aujourd'hui, le corps est parfois aussi adulé dans le sport comme le culturisme ou bien encore dans le mannequinat. Camus évoquait déjà dans "Le Malentendu" en 1943, « *ces pays où le soleil est si fort qu'il mange jusqu'aux âmes et fait des corps resplendissants mais vidés de l'intérieur* ». L'audacieuse anthropologie chrétienne qui prône l'unicité et la beauté du corps, de l'âme et de l'esprit, depuis sa conception jusqu'à son terme, est, ô combien, d'actualité.

François-Xavier Gouriou  
professeur d'histoire à l'institut Stanislas de St Raphaël



## La pudeur : une vertu ?

**Les vieux clichés ont la vie dure ! Dans une société marquée par la libération des mœurs des dernières décennies, les catholiques sont encore souvent soupçonnés d'un certain mépris du corps, censé provenir d'un platonisme mal digéré. Pourtant, entre l'impudeur et la pudibonderie, la pudeur réclame d'être redécouverte dans toute sa beauté.**

Comment définir la pudeur ? Au premier abord, il s'agit d'un certain sentiment de « honte » vis-à-vis de réalités dont on pressent la valeur et qu'on ne veut pas montrer à tort et à travers, sous peine de les abîmer. Ce sentiment nous est naturel, mais il demande aussi à être éduqué ; ainsi la pudeur est comme un « sens » qui nous permet de reconnaître et de défendre ce qui nous est intime :

- notre corps, afin qu'il ne puisse être réduit à son aspect biologique (comme s'il était une simple « machine ») ;
- notre conscience, lieu par excellence de notre intimité inviolable ;
- et surtout notre nature même de personne humaine, ce qui fait de nous des êtres irréductibles à toute forme d'instrumentalisation. Dans chacun de ces domaines, la pudeur joue le rôle d'une « sentinelle » : elle veille à ce que la frontière fragile entre le public et le privé, le visible et l'invisible, le dicible et l'indicible... ne soit pas transgressée.

La pudeur est nécessaire dans bien des domaines ; citons-en quelques uns.

Dans le domaine de la sexualité d'abord, c'est elle qui fait en sorte que l'union des corps signifie véritablement l'amour, c'est-à-dire une donation personnelle et complète à l'autre. Sans la pudeur, le corps est réduit à son aspect d'« objet » et la sexualité risque de devenir animale.

La pudeur est encore le sens secret qui nous avertit de ce qui se cache derrière la surface des choses – toute cette densité du réel qui n'est pas visible ou dicible au premier abord (et que l'art, notamment, a mission de mettre en lumière). La pudeur se garde donc d'une invasion excessive des images et des sons dans la vie quotidienne qui a pour effet d'« aplatir » la réalité...

Enfin, la pudeur établit la juste distinction entre sphère publique et sphère privée. Dans ce domaine aussi elle est fragile, comme le montrent la médiatisation de la vie intime des personnalités en vue, ou le succès de la télé-réalité.

Redécouvrir la pudeur, éduquer à la pudeur est donc un enjeu majeur. Elle a un rôle de tuteur indispensable à une juste perception de la personne humaine comme une chair empreinte

d'esprit – et même, nous le savons, d'Esprit. Une fois son rôle joué, ce tuteur peut s'éclipser. Comme le rappelait Karol Wojtyła dans *Amour et responsabilité*, dans le couple uni, « le besoin de pudeur a été intériorisé absorbé par l'amour profond de la personne ». C'est en ce sens aussi que saint Thomas déclare dans sa « Somme de théologie » qu'à part les « éhontés », seuls les saints n'ont plus besoin de la pudeur.

### La pudeur dans l'habillement

Entre séduction, indécence ou manque de féminité, il n'est pas toujours aisé de savoir quelles tenues mettent pudiquement en valeur la femme sans nier sa féminité.

Le sujet de l'habillement est certes à prendre à la légère parce que nous ne nous résumons pas à ce que nous portons. En outre nos vêtements sont voués à disparaître et nous ne les emporterons pas au paradis ; quel intérêt alors de les prendre en compte dans une démarche chrétienne ? Et pourtant, l'habillement est un sujet à prendre très au sérieux. D'une part, la manière dont nous nous habillons peut avoir une incidence sur notre humeur, notre manière de vivre ou de penser. D'autre part, nos vêtements ne sont pas seulement en notre possession, ils ont aussi une certaine dimension sociale. En effet, les autres nous perçoivent premièrement par ce que nous leur donnons à voir, à savoir notre corps qui est vêtu de manière singulière. Nous pouvons alors réellement exercer la charité par notre accoutrement. Respecter ses collègues de travail en ne leur faisant pas des promesses qui ne seront pas tenues, honorer ses invités en faisant un effort vestimentaire, savoir se faire séduisante pour son

époux. Tout cela relève de la charité finalement.

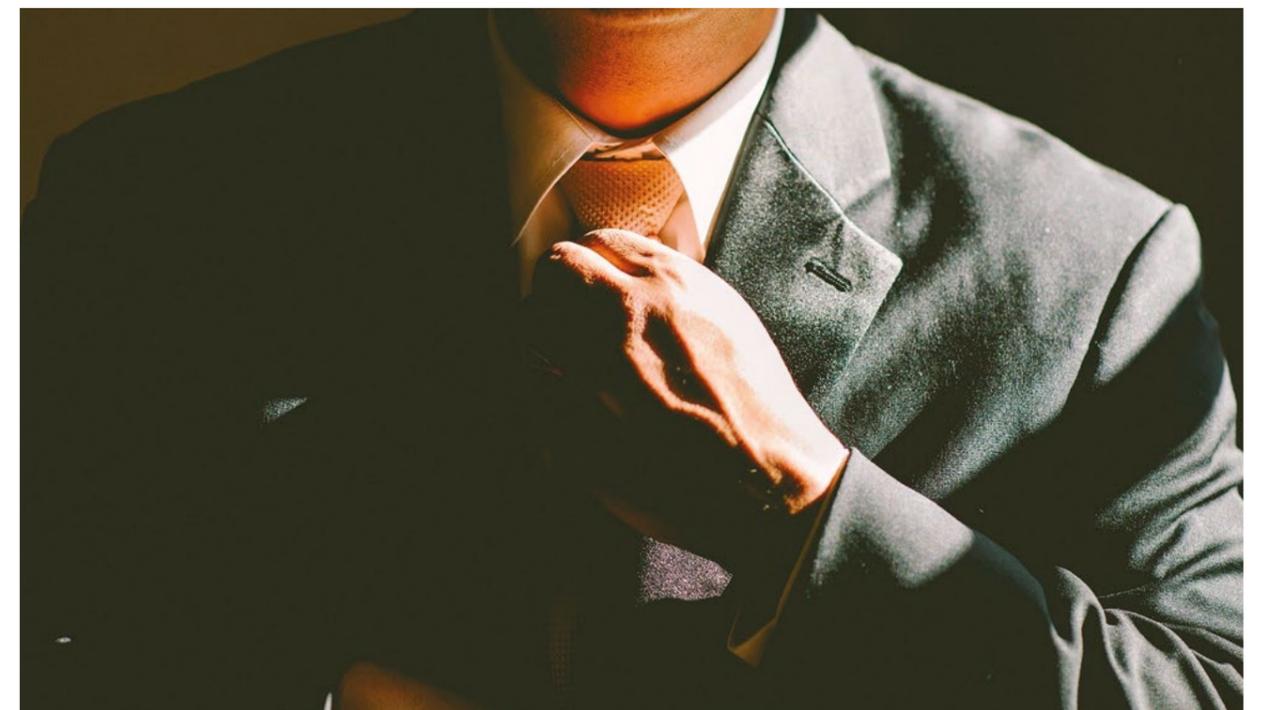
Quant à la pudeur, nous pouvons la retrouver très concrètement dans notre manière de nous habiller. Elle n'est pas seulement à se comprendre en termes restrictifs, comme la vertu des vieux-jeux, elle est surtout à saisir en lien avec la beauté et le mystère de la personne humaine. Par des tenues pudiques, nous pouvons à la fois préserver et mettre en valeur notre corps, temple de l'Esprit Saint, infiniment respectable. Par ce qui est visible, nous pouvons élever les autres à des réalités plus invisibles. Chercher la pudeur pour elle-même n'a pas d'intérêt et peut nous faire tomber dans le pharisaïsme.

Le défi à prendre en compte dans nos garde-robes est alors de nous rappeler que nous sommes des êtres de relation, capables de don. Au lieu de nous rendre objets, apprenons à être charmantes et non charmeuses, séduisantes et non séductrices. Outre la hauteur des jupes, le plongeant des décolletés, la transparence des tenues, apprenons à discerner les formes, les détails et les couleurs qui nous vont bien personnellement. Surtout, au lieu de porter un regard égocentrique sur nos vêtements, sachons

nous en détacher et les voir comme un don fait aux autres. Qu'ils mettent en valeur notre féminité et notre beauté intérieure.

Vous, messieurs, apprenez à dire simplement aux femmes quand l'indécence d'une tenue vous gêne ; apprenez à dire qu'une tenue est belle ; apprenez à rendre grâce pour les belles femmes qu'il vous est donné de voir.

« S'habiller est aussi une façon de revêtir le Christ. »



# Réflexions médicales sur le re-confinement

Un regard professionnel d'un médecin sur comment comprendre les effets du confinement sur le corps et quelques pistes pour retrouver un équilibre.

La pandémie de COVID 19 nous a tous abasourdis et mis dans une situation difficile à vivre lors du premier confinement.

De nouveau, la crise sanitaire semble vouloir couler une chape de plomb sur notre société et plus particulièrement sur nos communautés.

Le premier confinement a révélé, a fait ressurgir la fragilité humaine que nous rencontrons tous.

Dans ma pratique médicale, j'ai vu des patients tout à fait équilibrés, dynamiques, qui se sont retrouvés en perte de repères, tétanisés par la peur de sortir, de mener une vie normale. Rappelez vous ce qu'affichaient toutes les chaînes au coin de leur écran : « Restez chez vous » ! Il convient de se remémorer le contexte et les conséquences du premier confinement pour mieux aborder cette deuxième période.

Au printemps dernier, les patients s'interrogeaient sur la vérité, les informations données sur ce virus qui ne devait pas franchir les frontières, sur le port du masque qui ne servait à rien et qui est aujourd'hui obligatoire, sous peine d'amende importante. Jusqu'à une déclaration de guerre de notre président !

Le discours politique nous a fait perdre toute lisibilité au travers de ses contradictions et par là-même a été générateur d'une très grande anxiété.

Notre sentiment de toute-puissance, notre capacité de dominer, d'une manière ou d'une autre les événements extérieurs, s'en est trouvé mis à mal.

La perturbation de nos rituels quotidiens de fonctionnement a contribué à la perte de nos repères, nous a déstabilisés et a amplifié la peur collective.

Le confinement a conforté cette peur et provoqué le sentiment que les autres étaient le problème.

Du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés calfeutrés dans nos maisons, isolés. Tant et si bien que la maison est devenue le refuge par excellence, le lieu où on se sent protégé des autres. Il faut éviter de sortir de chez soi car ainsi on est à l'abri !

L'utilisation permanente des écrans (téléphones, tablettes, ordinateurs, consoles) a représenté pendant cette période le seul moyen de garder une maîtrise apparente sur le monde extérieur. La tension ambiante a fait oublier toutes les autres pathologies au point que notre pratique médicale semblait se résumer à la non-prolifération du COVID 19.

Or, nombre de malades chroniques, de malades atteints de cancers, sont

décédés par manque de continuité des soins. Certaines perturbations psychologiques négligées ont même conduit des personnes au suicide dans cette période déstabilisante.

« Au sortir du confinement, est apparu ce que l'on a appelé le « syndrome de la cabane »

« La Sagesse Chrétienne n'est pas inconscience »

sur le plan économique qu'humain et spirituel car il est un fait incontestable que la pandémie de COVID 19 est partie pour durer !

De nouveau, la communication de l'Etat sur la crise du COVID reprend une nature très anxiogène. Il faut bien sûr protéger les plus faibles mais ne pas confondre la responsabilisation éclairée avec une culpabilisation moralisatrice, et une éducation citoyenne avec l'infantilisation.

En tant que Chrétien, il me semble que notre attitude doit, certes, être celle de la prudence, mais nous devons demander la vertu d'Espérance pour nous guider vers plus de sérénité dans ces temps incertains.

Il ne faudrait pas que les impératifs de protection contre la contagion nous conduisent à trahir notre éthique et les principes humanistes fondamentaux.

Isoler les malades et protéger les personnes à risques ne veut pas dire les priver de tous droits et de toute vie sociale.

En conclusion, je citerais volontiers Rabelais nous disant que « *La Sagesse ne peut entrer dans un esprit méchant, et science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ».

La Sagesse Chrétienne n'est pas inconscience et je citerais également volontiers Saint Paul : « *Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez tout en rendant grâce pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la Paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on*

*peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus* ».

**Dr. Patrick Dartiguenave**

Le Docteur Dartiguenave, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier, a été médecin dans deux institutions d'enfants souffrant de troubles psychologiques et autistiques. Il souhaitait, par ces spécialisations, favoriser l'approche humaine de la

personne : « Tous les membres forment un seul corps ».

Parallèlement, il est engagé dans le syndicalisme médical au sein du bureau national pour réfléchir au niveau de l'éthique et de la pratique médicale.



J'ai personnellement été bouleversé par cette situation où, en tant que médecin chrétien, le colloque singulier médecin-patient a été mis à mal et où la rencontre ne pouvait se faire qu'à travers un écran (télé médecine).

Il me paraît aussi essentiel de noter les conséquences importantes de la psyché sur le soma.

Ainsi donc, les consultations pour des pathologies digestives, des maux de tête, des migraines ont notoirement augmenté.

La demande d'anxiolytiques et de somnifères s'est largement amplifiée.

La perte de la toute-puissance sur les éléments du monde a été un amplificateur de l'anxiété qui caractérise cette période.

D'ailleurs, au sortir du confinement, est apparu ce que l'on a appelé le « syndrome de la cabane ».

Ce syndrome part d'un concept architectural ancien. Construire un endroit protégé où l'homme se sent à l'abri.

Le syndrome évoque le repli sur soi, l'enfermement, la perte des repères sociaux, voire même, pour certains, une phobie sociale qu'a induit ce confinement.

L'individualisme, déjà si présent dans nos modes de vie, s'en est trouvé conforté.

Selon certains psychiatres, le confinement a conduit à un réaménagement psychique dans toutes les tranches d'âge.

Face à un monde extérieur paraissant trop menaçant, nous nous sommes confectionnés une sorte de cocon dont il est difficile de sortir.

Pendant le confinement, la perte d'une hygiène de vie équilibrée (prise de poids, repas sommaires et anarchiques, sommeil perturbé par les écrans, manque d'activité physique) a entraîné des dysfonctionnements physiologiques importants.

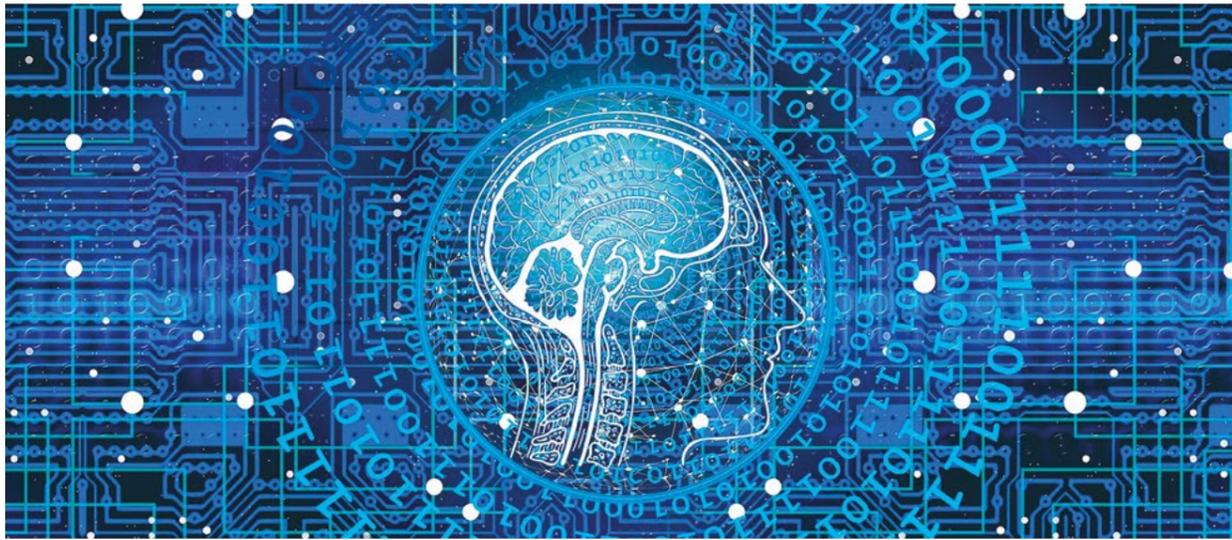
A propos des écrans, le Professeur Marcel RUFFO, psychiatre marseillais, insiste sur leur nuisance. Il précise qu'une demi-heure quotidienne d'écran perturbe le comportement des enfants et une heure quotidienne perturbe leur scolarité.

On peut extrapoler sur l'incidence des écrans chez l'adulte !

Heureusement, à l'orée de ce deuxième confinement, la société semble plus confiante et réalise que l'Enfer, ce n'est pas les autres, contrairement à ce que disait Sartre !

Il nous faut apprendre à apprivoiser cette crise sanitaire tant





# La conception du corps dans la société contemporaine : des enjeux philosophiques

**Le corps est présence à soi. Il échappe, toutefois, à une pleine et unique compréhension, comme en témoigne la pluralité des approches qui marque l'histoire de la philosophie.**

Quel regard porter sur le corps ? Quelle conception du corps la société contemporaine véhicule-t-elle ? Notre rapport au corps fait-il de ce dernier un élément d'adhésion et d'intégration aux normes sociétales ?

Nos corps, subrepticement, deviennent emblèmes de notre société de l'image où l'apparaître, souvent, prime sur l'être. Les corps sont des lieux de surinvestissement, des supports de représentations. Ils sont parés, tatoués, sculptés à force d'efforts physiques ou de chirurgie esthétique. Ils sont investis d'une dimension expressive et communicative, laissant une place hégémonique au corps dans notre appréhension de l'humain. Une vision réductrice de la personne, affichant cette valorisation du corps en tant que représentation de soi, déferle sur les réseaux sociaux auxquels s'adonne la jeune génération. Dès lors, comment cheminer vers le « connais-toi toi-même » socratique en étant happés par le tourbillon de cette représentation imagée et parcellaire de soi, façonnée par le prisme des apparences ? La démarche philosophique est celle d'un questionnement,

questionnement inachevé parce qu'inachevable, qui vise la connaissance de soi et celle de la nature humaine. N'est-il pas essentiel, pour des jeunes en construction identitaire, comme pour toute personne aux âges différents de sa vie, d'entrer

dans un face-à-face authentique à soi-même ? Questionnement vertigineux certes, et pourtant, propre de l'homme !

De surcroît, n'y a-t-il pas un paradoxe entre la frivolité des langages de mode et la force oppressive qu'imposent ces codes normatifs ? Les canons culturels et conjoncturels de la beauté pèsent du poids d'un conformisme dont il est parfois, pour certains, difficile de s'extraire, animés que nous sommes d'un besoin de reconnaissance dans une société au regard qui stigmatise, plus promptement qu'elle n'accepte, la différence.

Si les disciplines biologiques semblent actuellement détenir un certain monopole de savoir du corps, des approches technologiques innovantes émergent, dessinant les contours d'un homme nouveau. Ces profondes mutations sont à considérer sérieusement dans la mesure où elles entraînent une incontournable révolution anthropologique. Désormais, les technologies ne permettent plus seulement de façonner et modifier la nature, mais l'homme lui-même. Le corps de l'homme est devenu objet d'expérimentation sur lequel

s'exerce la technique. Modifier le génome humain constitue un point de rupture dans l'histoire de l'humanité.

Les avancées, notamment celles du transhumanisme, ouvrent le champ de questions sociétales nouvelles nous incitant à

**« Le corps de l'homme est devenu objet d'expérimentation »**

déployer la vigilance d'une réflexion philosophique. Chacun a une responsabilité, celle de considérer avec lucidité cette conception émergente du corps pour engager un questionnement éthique susceptible d'en dévoiler les potentielles dérives. La philosophie ne propose pas de solutions toutes faites ; elle est, comme son étymologie l'indique, amour de la sagesse, amour d'un savoir-être qui est porteur de vertu, c'est-à-dire d'un savoir nous permettant d'accéder à ce que les Anciens nommaient « la vie bonne ». La philosophie est une sollicitation de la conscience ; elle en appelle à la conscience de chacun. Comme l'énonçait le poète latin Terence : « Je suis homme et rien de ce qui touche l'humanité ne m'est étranger. »

Le transhumanisme, s'il est encore peu connu en France, est un mouvement culturel et intellectuel international en plein essor et particulièrement puissant sur les rives du Pacifique, de la Californie à la Chine et à la Corée du Sud, soit à proximité des industries NBIC (acronyme regroupant les nanotechnologies (N), la biologie (B), l'informatique (I) et (C) les sciences cognitives -intelligence

artificielle et sciences du cerveau-). Les transhumanistes soutiennent une vision matérialiste de l'homme, une conception techniciste du corps, animée d'une logique d'artificialisation et de performance. Il n'est plus ici question de visée thérapeutique concernant le corps de l'homme, mais l'aspect naturel du corps est envisagé comme une faiblesse insoutenable qu'il convient d'améliorer par la convergence des NBIC. Augmenter nos capacités physiques et mentales est l'objectif central des transhumanistes. Selon eux, l'humanité ne devrait avoir aucun scrupule à utiliser toutes les possibilités de transformation offertes par la science. Leurs annonces tournent autour de la liquidation prochaine de la vulnérabilité humaine grâce à une fusion possible avec les machines. Il s'agit de faire du corps un terrain d'expérimentation, en perpétuelle évolution, compétitif, modifiable jour après jour. Pour ne citer que quelques-unes des nombreuses illustrations : les membres bioniques marquent le début de l'hybridation homme-machine, permettant de soulever des charges très lourdes sans le moindre effort...L'œil bionique qui serait capable d'une vision nocturne ; les lentilles bioniques connectées dont Google a déposé un brevet, qui pourront être implantées dans l'œil par une opération chirurgicale ; la fabrication

**« Augmenter nos capacités physiques et mentales est l'objectif central des transhumanistes »**

d'organes de rechange par la bio-impression en 3D ; les implants cérébraux en stimulant certaines zones cérébrales, pourraient améliorer nos capacités cognitives, par exemple en augmentant notre mémoire...

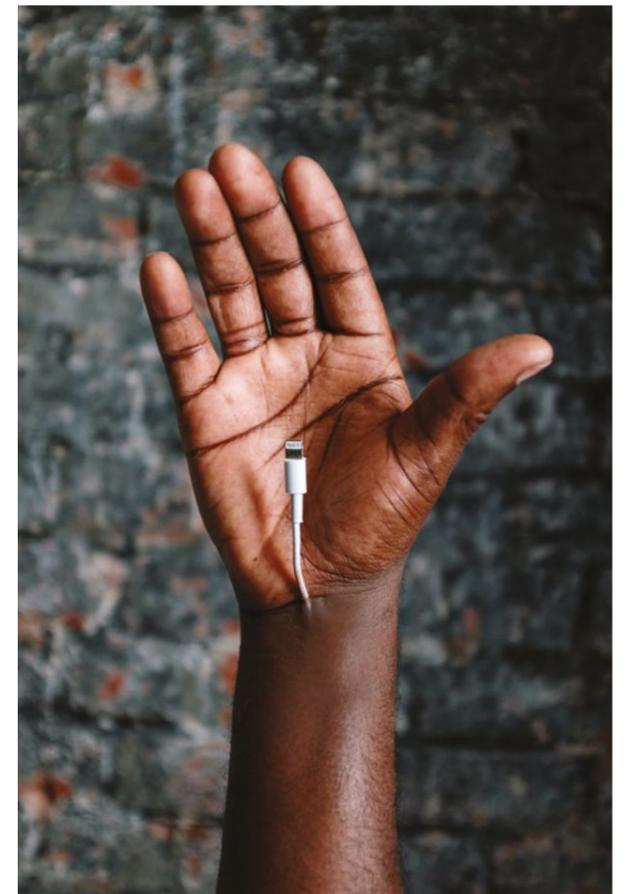
Une des volontés principales du transhumanisme est de maîtriser jusqu'à annihiler le hasard de la nature, pour lui substituer un soi-disant choix rationnel jugé légitime ; les transhumanistes ont un slogan : « from chance to choice ». Du hasard vers le choix. La pratique du bébé à la carte, légale dans de nombreux pays (le diagnostic préimplantatoire permettant de choisir le sexe de

l'enfant ou beaucoup d'autres critères depuis le séquençage du génome), illustre cela. Elle révèle surtout avec effroi un rapport à l'enfant qui n'est plus rapport à un sujet, mais s'altère en rapport à un objet. Pour les transhumanistes, chaque homme décide seul des modifications qu'il souhaite apporter à son corps, à son ADN ou à son cerveau au fil des avancées de la science.

Ce qui apparaît dangereux, est l'argument central avancé par ces technoprophètes, qui est

celui du gain d'une plus grande liberté. Il s'agirait de maîtriser le hasard de la nature en choisissant qui l'on veut être. Cette vision est non seulement restrictive, car elle envisage l'humain de manière exclusivement matérialiste, mais surtout fallacieuse, car au nom d'une liberté accrue, l'homme va se retrouver totalement

**« Au nom d'une liberté accrue, l'homme va se retrouver totalement prisonnier et dépendant de ces technologies »**



prisonnier et dépendant de ces technologies. Cet argument d'une plus grande liberté n'est qu'une imposture, oubliée de ce qui constitue la nature même de l'homme. Or, est-il souhaitable de s'affranchir ainsi de ce qui nous détermine ?

Le projet transhumaniste ne se révèle-t-il pas déshumanisant ? Cette idéologie, revendiquant l'amélioration des performances de l'humain, dénigre la vie dans son caractère hasardeux, son originalité, sa dimension culturelle, humaniste, spirituelle. Elle nie la richesse engendrée par la diversité, cherchant à fabriquer des hommes hybrides, sous l'idéal artificiel du cyborg, de plus en plus compétitifs, au détriment de l'humain, de la solidarité et de la fraternité.

Si ces avancées peuvent, à certains égards, favoriser une certaine fascination, elles suscitent également l'inquiétude et la prise de conscience plus ou moins aiguë d'une responsabilité nouvelle, inédite dans l'histoire de l'humanité. Sans doute que la non-patrimonialité du corps humain, comme la non-marchandisation et la non-instrumentalisation du corps sont des éléments qui peuvent contribuer à dessiner les contours de ces frontières éthiques.

Pour ce faire, il convient de tâcher de s'extraire de cette vision techniciste qui réifie le corps, de se détacher de cette arrogance démiurgique, de cette soif de maîtrise, de ce surcroît de puissance qui modifie jusqu'à trahir et renier notre propre nature. Pour mieux appréhender ce que recèle le corps, nos pas ne doivent-ils pas s'affranchir de ce monisme matérialiste qui s'oriente dans la cécité de l'unité corps-esprit, unité pourtant révélatrice de la personne humaine ? Ce que révèle avec force l'image pascalienne du « roseau pensant ». C'est au cœur de cette faiblesse corporelle que s'ancre et se développe ce qui constitue aux yeux de Pascal toute la grandeur et la dignité de l'homme, à savoir sa pensée.

Le corps, à jamais énigmatique, est d'une complexité qui échappe à notre compréhension et d'une richesse qui force l'admiration. Animé par l'âme, le corps révèle la personne humaine : être charnel et spirituel. Le corps décèle l'humanité de l'être et nous invite de ce fait à porter sur lui un regard empreint de respect. Il lève le voile sur le sens même de l'humain, la reconnaissance de sa valeur, de sa dignité, et nous invite à suivre l'impératif kantien : « Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne, que dans la personne de tout autre, toujours comme une fin et jamais comme un moyen. »

Accueillir le corps dans la vérité de sa nature, c'est accueillir la vie dans son éblouissante beauté, comme dans ses vicissitudes ; c'est apprendre à porter attention à ce corps qui est nôtre, en accepter la fragilité et la vulnérabilité face aux assauts du temps. Soumis au flux héracliteen du changement, le corps permet à l'homme de considérer avec authenticité la question de sa finitude. Le corps transmet, certes, une partie de ses gènes... plus encore, il livre la singularité d'une personne : laissant transparaître ses émotions, émerger ses souffrances, percevoir ses rêves, entrevoir ses espérances...

Le corps offre le soutien d'une main tendue, il est ouverture à l'altérité, danse dans la diversité polychrome, transmet le réconfort d'un sourire, la joie des éclats de rire, l'empathie, d'un simple regard. Il est le temple du cœur de l'homme.

Candice Oroy

Professeur de philosophie niveau terminale à l'institut Stanislas, St Raphaël



# De la légèreté de l'être aux fragments du corps



Rencontre avec Florence Léonard, ancienne danseuse classique, Relaxologue.

**Ses capacités physiques lui assuraient une place étoilée à l'Opéra de Paris. Elle deviendra un soleil pour les handicapés mentaux, vivant dans les bas quartiers de New York. La vie de Florence Léonard Neale ressemble à celle d'un migrant : le saumon. Elle va à contre courant de la pensée dominante et des logiques humaines. Celle qui avait en effet tous les atouts physiques et psychiques pour enflammer les scènes internationales, a dirigé tout son être pour soutenir pendant 10 ans des corps abîmés dans des esprits en souffrance, torturés. En 2006, elle ouvre à Paris un cabinet de relaxologie. Même objectif, offert à tous, celui de réussir à harmoniser les relations souvent conflictuelles entre le corps et l'esprit.**

Ce n'est qu'à l'âge de 13 ans que Florence Léonard-Neale se découvre malgré elle un intérêt pour la danse. Très vite, sa souplesse et son équilibre, hors du commun, la propulsent dans les couloirs feutrés de l'Opéra de Paris. « Tu seras la dernière danseuse étoile que je formerai » lui dit Raymond Franchetti, ancien directeur de l'Opéra de Paris. Le hasard en décide autrement. Contre toute attente, la jeune femme s'envole pour New York. Son talent a été repéré par la célèbre compagnie de danse contemporaine "Merce Cunningham". Etape douloureuse pour cette jeune française de 20 ans qui ne parle alors pas un mot d'anglais. Elle est vite confrontée aux turpitudes et aux jalousies de ce milieu impitoyable. Sans relâche, elle doit travailler son corps. La nuit, Florence s'endort dans des postures destinées à poursuivre les assouplissements des membres. « En danse, le mot contentement n'existe pas », sourit du bout de ses 38 ans l'ancienne danseuse. Cette course, effrénée à la perfection, a pour corollaires chutes et accidents. Face à cela, de nombreux danseurs choisissent le refuge dans les drogues ; d'autres, des techniques naturelles. Un seul objectif, arriver à un mieux être. Ni drogue, ni plantes pour Florence, mais la rencontre avec des corps sans noms et des esprits hors normes. En 1993, à New York, la française découvre à deux pas de son logement, un foyer de personnes handicapées mentales. Un choc, une révélation. Elle arrête sa carrière internationale pour créer un programme de danse, chant et relaxation fondés sur la gestion du stress, la relaxation pour des personnes handicapées mentales et le personnel médical. Exigeante et soucieuse de mieux connaître ce nouvel environnement, elle part se former au Canada. La danse, la légèreté de l'être, au service du fragment... En quelques années, de retour à New York, la jeune française gagne la confiance du corps médical. Médecins et psychologues saluent sa méthode et ses résultats. Les cours de danse, thérapie qu'elle dispense aux quatre coins de cette ville gigantesque, font des miracles. Des autistes sortent de leur mutisme, d'autres traumatisés, parfois très lourdement handicapés, sortent de leur isolement. A Manhattan, on l'appelle la Fée. A Brooklyn, Florence a été rebaptisée "Miss Fun" par ses élèves. A chaque passage, à chaque arrivée, la

même effervescence. Des cris de joies aux sourires interminables, l'ancienne danseuse réveille le sens, celui de la Vie. En l'an 2000, l'action et les résultats de l'ex-danseuse interpellent les autorités New-Yorkaises qui la nominent aux Awards de la meilleure bénévole de l'Etat de New York. En 2004, la Fée des oubliés rentre en France après 12 ans passés aux Etats-Unis. Nouvelle vie, nouveau départ. Son expérience de la danse et son métier de relaxologue au sein du monde du handicap mental, la poussent à monter son cabinet de relaxologue à Paris.

## Qu'est-ce que le corps ?

Le corps est un instrument de vie avec des ressources et des capacités incroyables qui nous aident à accomplir bien des merveilles. Grâce aux personnes handicapées mentales, j'ai appris à ne pas voir que le corps, mais aussi ce qu'il y a derrière... le cœur. Nous sommes dans une société du culte de l'apparence physique. Mais à l'intérieur, il y a un autre monde plus profond fait d'émotions et de sensations. C'est souvent ce manque d'équilibre, entre le paraître et le ressenti interne, qui nous cause problème par la suite. Nous mettons des produits de beauté pour notre paraître, mais le corps c'est, aussi et surtout, tout ce mécanisme interne étroitement relié au cœur et à ses émotions. Nous nous occupons beaucoup trop de l'extérieur mais pas assez de l'intérieur. Comme dans tout, il nous faut trouver l'équilibre.

## Vous êtes croyante. Quelle est votre analyse du corps au regard de votre foi ?

Pour moi, le corps est le véhicule de l'âme. Durant toute notre vie, c'est à travers lui que notre âme grandit suivant les expériences que le corps vit ou subit. C'est par lui que s'exprime l'amour de Dieu. C'est pour cela que l'adage « un esprit sain dans un corps sain » prend tout son sens lorsque l'on veut appliquer l'amour de Dieu qui commence par se respecter soi-même afin de pouvoir réellement respecter la personne en face.



**Comment la foi s'exprimait-elle dans votre travail de danseuse ?**

La danse et le travail du corps m'ont effectivement confortée dans ma foi. A travers mon corps, je faisais danser et parler mon âme, avec comme alphabet les lettres que je pouvais dessiner grâce à ce dernier dans l'espace.

**Pourquoi avoir arrêté ?**

Mon corps était devenu trop douloureux. J'ai commencé à le voir et à le sentir différemment. En premier lieu, il a fallu que je développe des techniques personnelles afin de le soulager de ces années de torture. La première constatation a été de me rendre compte que ma source de douleur ne venait pas seulement de la danse, mais aussi de l'action de mon mental sur cette dernière. La danse est une profession très stressante. Mon mental envoyait des signes de stress permanents. Ainsi j'ai commencé mon approche sur la connexion corps/esprit.

**Comment passe-t-on de la danse au handicap ?**

En voyant les personnes handicapées près de chez moi, je me suis rendue compte que j'étais moi-même devenue une handicapée du corps. On se défragmente petit à petit au fil des nombreuses blessures. A la fin de cette courte carrière, je voulais m'occuper des autres avec comme but le bien-être du corps/esprit et de leur relation souvent houleuse. Avec les personnes handicapées, il m'était facile de comprendre leurs douleurs physiques et psychologiques pour les avoir vécues, même si les miennes étaient moindres face aux leurs. Je pense que ceci a été la base de mon succès dans ce domaine.

**Et maintenant dans votre travail de relaxologue avec des clients non handicapés ?**

C'est toujours la même chose : comment apprendre à mes clients à harmoniser leur corps et leur esprit en sachant gérer les stress de la vie quotidienne. C'est pour cela que dans mes séances, il y a une partie verbale et l'autre corporelle. Pour moi, un être humain en souffrance est un être humain à aider, qu'il soit ou non handicapé. Par contre, si je sens que cela n'est pas de mon ressort mais du ressort médical, j'adresse la personne aux services appropriés... à chacun son métier.

**Le but de votre vie ?**

Le but de ma vie est d'aider toute personne handicapée ou non à vivre en harmonie avec elle-même et lui permettre de devenir indépendante dans son bien-être. J'ai toujours à l'esprit cette citation de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. »

Propos recueillis par Pierre Barnerias

**« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »**



**Neuf manières de prier avec son corps, à la manière de saint Dominique**

Entretien avec Sœur Catherine Aubin, o.p.

**ROME, Mercredi 16 mars 2005 – « Prier avec tout son corps c'est aimer avec tout son cœur » affirme sœur Catherine Aubin, religieuse dominicaine, auteur d'un ouvrage intitulé « Prier avec son corps à la manière de saint Dominique ».**

**Z : Comment est née l'idée d'un tel ouvrage ?**

**Sr. C. Aubin :** Pendant 10 ans, j'ai vécu rue saint Denis à Paris où notre communauté de sœurs dominicaines étaient implantée. Et là j'ai rencontré des personnes en quête d'unité intérieure et de paix qui pratiquaient des techniques ou des exercices corporels tels que le zen, la méditation transcendantale ou autres. De mon côté je découvrais, comme jeune religieuse, la spiritualité dominicaine et je venais d'avoir « un vrai coup de foudre » pour les 9 manières corporelles de prier de saint Dominique. La rencontre de ces événements a donné naissance à ce livre dont un des messages est justement de dire à ceux qui pratiquent des techniques, « nous aussi dans la tradition catholique, nous avons une pédagogie de la prière avec le corps qui peut vous combler dans votre recherche ».

**Z : Qu'est-ce que vous entendez exactement par « prier avec son corps » ?**

**Sr. C. Aubin :** Quand on aime, on le manifeste avec des gestes, des salutations, des sourires etc.... Il en est de même pour la prière. Devant moi, en moi, je suis habitée par une Présence celle du Christ vivant, alors comment vais-je lui montrer mon attachement, sinon par des attitudes. Dans ce livre le maître est saint Dominique ; en effet, sa prière était tellement fascinante que ses premiers frères ont transcrit ce qu'il disait et ce qu'il faisait avec neuf images qui le représente en train de prier. Chaque attitude corporelle correspond à une attitude spirituelle et

permet à celle-ci de se déployer : les gestes donnent figure à ce qui est caché et illustrent les mouvements du cœur. Par exemple au geste de l'inclination correspond l'humilité, à l'agenouillement la confiance.

**Z : Pouvez-vous nous expliquer quelles sont ces neuf manières de prier ?**

**Sr. C. Aubin :** La première manière de prier est l'inclination, Saint Dominique s'humilie devant l'autel où le Christ est vivant sur la croix et de son côté jaillit du sang pour dire qu'Il nous communique sa vie. Toutes les images se passent devant ce Christ. La disposition intérieure de Dominique est l'humilité du cœur.

La seconde manière est la prosternation. Dominique est allongé de tout son long sur le sol et il pleure, il vit intérieurement la composition du cœur, son cœur est transpercé par la conscience de son péché.

Dans la troisième manière de prier, Dominique se donne la discipline à genoux, son désir est d'être conforme au Christ dans sa Passion.

Pour la quatrième manière de prier, saint Dominique s'agenouille et se relève et survient en son cœur une grande confiance en la miséricorde de Dieu pour lui, pour ses frères et les pécheurs.

Pour ces quatre premières manières de prier, le corps de Dominique est dirigé vers le sol ; dans la première manière son dos est dirigé vers le bas et son regard est tourné vers le sol ; dans la deuxième, son corps est sur le sol ; dans la troisième et

**« Chaque attitude corporelle correspond à une attitude spirituelle »**

quatrième ce sont ces genoux qui touchent la terre. Or la terre est le lieu d'où nous venons, c'est le lieu des origines, lieu de nos limites. Les quatre dispositions spirituelles correspondantes, l'humilité, la componction du cœur, la discipline, la confiance sont des dispositions spirituelles qui reconnaissent une dépendance et la primauté envers Dieu. On peut regrouper ces quatre premières manières de prier autour d'une attitude : l'accueil, accueil de sa condition de créature devant Dieu, accueil de Dieu comme Créateur et Sauveur, accueil de ses limites devant Celui qui est infini. Pour la cinquième manière, le saint s'est dressé et levé sans s'appuyer à quoi que ce soit, à la manière d'un prophète ou de Jésus lui-même. Son attitude est celle de la Résurrection, il est debout dans son corps et dans son cœur. Ses bras et ses mains manifestent l'écoute de la parole.

Progressivement, il se tait pour écouter et se laisser saisir par Celui qui lui parle à travers les Ecritures. Puis ses bras s'ouvrent majestueusement dans la sixième manière, pour embrasser et imiter son Ami qui a donné sa vie pour lui sur la Croix. Son geste des bras en croix signifie la Vie donnée par le Christ et la Vie reçue par le saint. Geste du crucifié-ressuscité qui donne à saint Dominique de redonner vie au jeune garçon tombé de cheval et aux pèlerins anglais.

Il continue son mouvement des bras dans la septième manière en les étendant fortement vers le ciel, les mains jointes ou légèrement ouvertes en forme de coupe pour recevoir quelque chose du ciel. La tension de tout son être montre son désir d'être avec Celui qui est au ciel et avec nous chaque jour. Son corps comme son cœur témoignent de sa supplication qui monte, qui jaillit comme une flèche : il connaît Celui à qui il s'adresse et sait que sa prière sera exaucée car elle correspond à celle du Christ : la promesse de nous envoyer l'Esprit Saint.

Trois positions debout, trois attitudes intérieures de présence. Saint Dominique est présent à Celui qui est présent en Lui. Il nous est montré attentif, éveillé, concentré, recueilli, élané. C'est le moment de la rencontre avec Dieu dans un dialogue face à face. Ces trois manières de prier forment un tout autour d'une attitude ; celle de la rencontre avec Dieu, du face à face avec l'Ami : face à face, debout, redressé ; face à face pour un dialogue d'amitié ; face à face pour être enraciné dans son unicité.

Dans la huitième manière de prier, saint Dominique est assis à une table, lit et écoute ce que le Seigneur lui dit à travers sa parole. Dans la dernière manière de prière, on voit saint Dominique avec un compagnon partir en voyage sur les chemins pour aller transmettre ce qu'il a contemplé. Saint Dominique illustre ainsi l'amitié de Jésus avec ses proches. Une amitié où non seulement on prend le temps de s'asseoir ensemble, mais aussi de marcher sur les routes pour la partager. Ces deux dernières manières sont ordonnées autour du DON : Don de Dieu dans sa Parole et dans sa Vie, Don de Dieu qui entraîne à donner et à se donner.

Les neuf manières de prier se divisent donc en trois étapes : l'accueil, la rencontre, le don. Elles nous font entrer dans un chemin de salut pour être guéris de la dévalorisation sur nous-mêmes et entendre le Seigneur nous dire : « Je te reçois comme tu es ; Tu es mon ami ; sois fécond, donne du fruit. »

**Z : Selon vous, prier avec son corps crée-t-il une plus grande intimité avec Dieu ?**

**Sr. C. Aubin :** C'est le parcours proposé par ce livre ; à savoir entrer dans un chemin d'intériorité, et le corps est une aide précieuse dans cette pédagogie. En effet on y découvre que l'anthropologie biblique donne aux différentes parties du corps des fonctions spécifiques, dynamiques et qu'elles symbolisent aussi les intentions du cœur. Par exemple le cou, il peut symboliser le lieu de l'honneur, du fardeau, mais aussi de l'affection ou de l'humilité. On passe ainsi du « cou du corps » au « cou du cœur ».

**Z : Quels enseignements pouvons-nous tirer de cette forme de prière ?**

**Sr. C. Aubin :** Je répondrais par un exemple celui de Madeleine Delbrel. Lorsque Madeleine Delbrel se retrouve terrassée par une conversion qu'elle qualifie de « violente », elle choisit ce qui lui paraissait le mieux traduire son changement de perspective :

elle décida de prier. « Dès la première fois je priai à genoux par crainte, encore, de l'idéalisme. Je l'ai fait ce jour-là et beaucoup d'autres jours... En priant j'ai cru que Dieu me trouvait, qu'il est la vérité vivante et qu'on peut l'aimer comme on aime une personne ». Pour prier, Madeleine Delbrel éproua le besoin de s'agenouiller, comme si elle inscrivait dans son corps le cri de son âme. Elle remit à Dieu ce jour-là sa force et lui

présenta sa faiblesse, dans un mouvement de confiance. Prier avec tout son corps c'est aimer avec tout son cœur.

Licenciée en psychologie et docteur en théologie, sœur Catherine Aubin est entrée chez les sœurs dominicaines en 1984. Après cinq années de vie et de ministère dans la communauté saint Leu-Saint Gilles, rue saint Denis à Paris et des études de théologie, elle est actuellement professeur de théologie sacramentaire et de théologie spirituelle à l'institut pontifical Regina Mundi, à l'institut de théologie de la Vie Consacrée Claretianum et à l'université pontificale saint Thomas d'Aquin Angelicum à Rome.

**« Trois étapes :  
l'accueil,  
la rencontre, le don »**



Saint Dominique dans certaines postures de prières



ACHAT | VENTE | LOCATION | VIAGER

**INNOVE IMMO**  
Ethique - Transparence - Innovation  
SAINT-RAPHAËL

Je suis à votre disposition pour vous accompagner dans vos projets immobiliers.

www.innove-immo.com

**Alix de BEAUDRAP**  
Agent commercial

06 64 41 57 80  
adebeaudrap@innove-immo.com

N° RSAC : 883 589 020



Voyages & Excursions  
**S.V.A. BELTRAME et Fils**  
AUTOCARS \*\*\*\* - Air Conditionné - Frigo -  
Radio Stéréo cassettes - Toilettes

Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43

**ORIENT GALERIE**  
47 Quai Albert 1<sup>er</sup>  
83700 SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 94 95 46 89

**+ CLINIQUE**  
NOTRE DAME de La MERCI  
Chirurgie  
Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

**HOTEL EXCELSIOR**  
Promenade René Coty  
SAINT-RAPHAËL  
Tél : 04 94 95 02 42  
Fax : 04 94 95 33 82

**MASCHERPA**  
PROMOTION & CONSTRUCTION  
Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS  
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72  
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

VERSACE BOSS EdenPark  
BURBERRY Facoonable SAINT-HILAIRE  
**DU C D'AOSTE**  
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël La Bottega  
M'GREGOR MaxMara TORRAS  
MARINA SPORT EdenPark  
Habilleur - Chemisier  
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

CITROËN FRÉJUS - SA BACCHI BOUTEILLE  
1803, AVE. ANDRÉ LÉOTARD - 04 94 40 27 89

- RÉPARATEUR AGRÉÉ CITROËN
- ENTRETIEN CLIMATISATION
- RÉPARATION TOUTES MARGUES
- VENTE VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION TOUTES MARGUES
- PRÊT DE VÉHICULES

DEVIS GRATUIT  
DÉPANNAGE 24H/24H

CITROËN  
CREATIVE TECHNOLOGIE

TOUTE NOTRE ÉQUIPE EST À VOTRE SERVICE

**COVARBAT**  
BÂTIMENT - RÉNOVATION - PISCINE  
POLE BTP EDONAT 179 Allée S. VAUBAN 8600 FREJUS  
Tél. 06 18 88 70 61 - Email: covarbat@orange.fr

# Nos joies et nos peines

Du 1<sup>er</sup> juin au 31 octobre 2020

## BAPTÊMES

### NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Thibault LOAEC  
Judith SINAMA HERNIE  
Mason GARCIA  
Ambre LABESQUE  
Chloé DEBAISIEUX  
Lola CORVA COSATTI  
Cynthia THUILLIER  
Emma BARNABÉ  
Anastasia VITELLI  
Santino MAZZARA  
Diego GIOVENCO  
Giulia RINIERI-MATHIEU  
Aaron BARDECHE  
Raphaël MICHELI

### NOTRE-DAME DE LA PAIX

Marie BOULKOUT  
Louna VORISEK  
Mathilde LOPEZ  
Clément LOPEZ  
Ilan TORDO QUESADA  
Louis ROGÉE  
Andréa THOMAS  
Maddy ROUTIER  
Beau BOS  
Juliette CARAMAGNOL  
Ilan CURTI  
Pauline BILLON  
Philippe ARONOVICI  
Antoine MARTINET

### SACRE-CŒUR BOULOURIS

Alexandre KUSIGERSKI  
Rafaël et Timoté PROUTEAU

### SAINTE BERNADETTE

Chanel ANDRIEU  
Lily MAFFRE  
Jack BERTRAND  
Chloé BURLAUD  
Evan PIVATO AGGERY  
Lisa MONTUELLE  
Charles CRUMEYROLLE-BRILLAUD  
Déva BULGARE  
Siéna BULGARE

### AGAY-LE DRAMONT

Giulian FAREL  
Luc BÉLU

Eyb'n FIRMIN-GUION  
Morgane BOURRASSET

## OBSEQUES

### NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Carolina TASSI  
Micheline RICARD  
Jean-Pierre MERY  
Michel ALASNIER  
Lucienne MENARD  
Michèle LALIEVE  
Noëlle LE DOARE  
Fernand SCHILD  
Frédéric VITEUR  
Gérard DARDONVILLE  
Henri BRESSON  
Jean-Pierre LENE  
Marie-Delphine VIGNOLO  
Marie WETSTEIN  
Christine BLONDEAU  
Jean-Pierre GANDILLET  
Raymond GETTO  
Chantal CHAVERNAC  
Michèle LAFFINEUR  
Denise RODIER  
Thérèse BISSARETTE  
Marie CAFFET  
Pierre DEGUEHEGNY  
Jeanine DENANS  
Annette MESMIN  
Serge DUPUY  
Camille LAMOUCHE  
Simone ASTOLFI  
Roger BIZIEN  
Louissette FASANINO  
Gisèle SEGUIN  
René PAGLIAI  
Serge BOUCLY  
Claude LUCQUIN  
Lucette GILET  
Bernard MANON  
Marie-Josèphe ROURE  
Joseph ERNANDEZ

### NOTRE-DAME DE LA PAIX

Bernard TOURNEBOEUF  
Elise SUZAN  
Julie HONORAT  
Franck PUTINIER  
Claude DESCHAMPS

Jean-Michel MARTIN  
François TAFANI  
Gérard MAUJEAN  
Yvette REDERSTORF  
Véronique COHEN  
Jean-Claude PERALDI  
Maxime LOIRE

### SACRE-CŒUR BOULOURIS

Yvette BOY  
Claude BOURAKOFF  
Christian BELLONE  
Bronislawa GIANNETTI  
Geneviève GATTAZ  
Odette HURTEL  
Anne-Marie VISCIANO  
Madeleine TINLAND  
Françoise ROBERT  
Didier MAHIEU  
Madeleine MARCON

### SAINTE BERNADETTE

Yvette BRIET  
Cécile VERGIER  
Armand VIRZY  
Yveline BOURNIQUEL  
Alexander EDSTROM  
Emmanuel CAMPENON  
Janine NICOT  
Davia ITHIER  
Mauricette PENILLA  
Annick DUGUAY  
Vilmer MARQUES  
André DA ROLT  
Pierrette PICHEREAU  
Jean CHEYRON  
Michel GOSSET  
François MUTEVELLIAN  
Jacques KAN  
Suzanne FACCHIN  
Agnès CHABERT  
Josette FONTANA  
Aline WAEKENS

### AGAY-LE DRAMONT

Aimée TRUCHE  
François SULAS  
Marguerite KALSCH  
André LESÈVE  
Marie-Madeleine FALCON de  
LONGEVIALLE

## MARIAGES

### NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Théo DI POMPEO et Melle Camille BILLARD  
M. Laurent NOËL et Melle Karine SUZZARINI  
M. Floréal LE CORNET et Melle Stéphanie PALAZZI  
M. Jérémy CHAIX et Melle Céline PONCHON  
M. Axel KRAKOWSKI et Melle Sandy TEUMA  
M. Christophe LABADIE et Melle Alyzée RÉGIS  
M. Benoît DARCEL et Melle Tiffany RODRIGUES-BRANCO  
M. Jean-René GRELLIER et Melle Elisabeth SEIGNEZ

### NOTRE-DAME DE LA PAIX

Philippe ARONOVICI et Valérie COLIN

### SACRE-CŒUR BOULOURIS

Jérôme CAUBERT et Caroline PLONÉVEZ  
Laurent DETHOMAS et Bérénice BOUCHACOURT

### SAINTE BERNADETTE

M. Christophe ANDRÉ et Melle Isabelle FERNANDEZ  
M. Flavien RUFFIN et Melle Emeline MARGERIE  
M. Richard MORI et Melle Jasenka ZARAVICA

### AGAY-LE DRAMONT

Hugues BILLON et Adriana ROGOWSKA  
Tomasz PIETRZAK et Maria GOLEBIEWSKA

**Le Magnol'ia**  
Séverine Fleuriste

Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •

Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38  
severine.magnol-straphael@orange.fr

40, rue de la République - 83700 Saint-Raphaël

**LOMBARD IMMOBILIER**  
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus  
Tél. 04 94 95 74 65  
contact@lombard-immobilier.com  
www.lombard-immobilier.com

**HAD**  
Saint-Antoine  
Hospitalisation à Domicile

La sécurité de l'hôpital  
Le confort du domicile

Etablissement hospitalier certifié  
par la Haute Autorité de Santé

**HOSPITALISATION  
A DOMICILE**

La seule structure autorisée par l'Agence Régionale de Santé  
sur le territoire de santé Var-Est : St-Raphaël, Fréjus, Puget/A.,  
Roquebrune/A., Ste-Maxime, Canton de Fayence,  
Golfe de St-Tropez.

422 Avenue Edouard HERRIOT  
83700 SAINT-RAPHAËL

**POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST**  
Complexe funéraire - Contrats Obsèques

**PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24** Tel: 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS  
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL  
Mail: pf.varest@gmail.com

1, rue de la République  
83700 Saint-Raphaël

**ALAIN AFFLELOU**

Centre commercial LECLERC  
83700 Saint-Raphaël

Tél : 04 94 82 26 48

Tél : 04 94 40 89 55



**PAROISSES DE  
SAINT-RAPHAËL**



## **Prière finale**

### **Mère Térésa de Calcutta**

1910-1997

Canonisée le 4 septembre 2016

---

**Seigneur, veux-tu mes mains pour vivre cette journée  
en aidant les pauvres et les malades qui en ont besoin ?  
Seigneur, aujourd'hui je te donne mes mains  
Seigneur, veux-tu mes pieds pour vivre cette journée  
en visitant ceux qui ont besoin d'un ami ?  
Seigneur, aujourd'hui je te donne mes pieds  
Seigneur, veux-tu ma voix pour vivre cette journée  
avec ceux qui ont besoin de paroles d'amour ?  
Seigneur, aujourd'hui je te donne ma voix  
Seigneur, veux-tu mon cœur pour vivre cette journée  
en aimant chaque homme seulement parce qu'il est un homme ?  
Seigneur, aujourd'hui je te donne mon cœur. Amen.**